



**14 juin 14 – 4 janvier 15**

# **Divines joailleries - L'art de Joseph Chaumet**

Une exposition consacrée à l'orfèvre joaillier Joseph Chaumet qui a réalisé le remarquable Trésor National conservé au musée, la *Via Vitæ* (1894-1904). "Divines joailleries - l'art de Joseph Chaumet" est ainsi l'occasion de réunir une documentation inédite et de faire un point sur la genèse et la création de cette œuvre majeure. Le prêt exceptionnel de bijoux et d'objets d'art, dont certains n'ont jamais été exposés, contribuent à l'événement de la nouvelle mise en lumière de ce surprenant chef-d'œuvre fait de différents marbres, d'albâtre et de pierres précieuses, à la croisée de la sculpture, de l'orfèvrerie et de la joaillerie.

**Musée du Hiéron** | 13 rue de la Paix 71600 Paray-le-Monial | 03 85 81 79 72 | [www.musee-hieron.fr](http://www.musee-hieron.fr)

**Olivier Gaulon Relations Presse** | 06 18 40 58 61 | [olivier.gaulon@gmail.com](mailto:olivier.gaulon@gmail.com)

## Joseph Chaumet (1852-1928) et la maison Chaumet

La maison de joaillerie Chaumet fut **l'un des principaux fournisseurs des cours d'Europe**. Sous la direction de Joseph Chaumet, elle allait connaître de 1880 à 1914, pendant la Belle Epoque, une créativité sans précédent depuis sa fondation. Le remarquable discernement de Joseph Chaumet en matière de pierres précieuses et de perles lui valut de recueillir des investissements importants consentis par les banquiers Louis Singer, Edgar Stern et le baron Gustave de Rothschild, ainsi que par des figures éminentes de la haute société internationale, tels le prince Henckel von Donnersmark, la princesse de Monaco, et par les épouses et les filles de millionnaires américains. <sup>(1)</sup>

Ses **bijoux de grand style, élégants et prestigieux**, inspirés par les arts du XVIII<sup>e</sup> siècle, faisaient forte impression sur ses nombreux clients issus de la noblesse et des dynasties régnantes. L'un de ses motifs de prédilection était le nœud de ruban. Les diadèmes, emblèmes du rang social, formaient avec les aigrettes et les bandeaux – moins imposants mais toujours empreints de solennité – une véritable spécialité. Comme au XVIII<sup>e</sup> siècle, la broche devant de corsage, qui recouvrait toute la hauteur du buste, était un ornement essentiel pour les grandes réunions mondaines, et certaines femmes réservaient leurs pierres les plus spectaculaires pour ces occasions. Ces bijoux accompagnaient les tenues du soir, brillant de tous leurs feux sous la lumière électrique cependant que, pour la journée, Chaumet évoquait la cour du roi Henri II avec des bijoux en or émaillé, sertis de pierres de couleur et de camées, plus adaptés à la lumière du jour. <sup>(1)</sup>

La célèbre maison, à laquelle Joseph Chaumet donnera son nom, est initialement fondée en 1780 par Marie-Etienne Nitot qui, après la Révolution, devient le **joaillier attitré de Napoléon 1<sup>er</sup>**. De 1815 à 1885, la maison est ensuite dirigée par Jean-Baptiste Fossin, puis par Jean-Valentin Morel, et son fils Prosper, qui séduiront une prestigieuse clientèle à Londres, dont **la reine Victoria**. En épousant la fille de Prosper Morel en 1885, Joseph Chaumet prend la direction de la maison qu'il installera en 1907 au 12 place Vendôme à Paris. Chaumet fait aujourd'hui partie du groupe LVMH, leader mondial du luxe.

<sup>(1)</sup> source : catalogue du musée Carnavalet, 1997.



Détail de la Via Vitæ © Laurent Chaintreuil



Joseph Chaumet, Via Vitæ, 1894-1904 © Laurent Chaintreuil

## La *Via Vitæ* (Chemin de Vie), 1894-1904

Joseph Chaumet consacra **dix ans** de sa vie, entre 1894 et 1904, à la réalisation de cette œuvre monumentale et précieuse qu'est la *Via Vitæ*. A cette époque, s'achevait à Paray-le-Monial, vers 1893, la construction du musée eucharistique du Hiéron, qui lui sert aujourd'hui d'écrin. Ce chef-d'œuvre de joaillerie fut un temps pressenti pour rejoindre le Trésor du Vœu national de la basilique du Sacré-Cœur de Paris. Il ne fut montré à Paris qu'une vingtaine d'années dans les salons privés de la maison Chaumet, place Vendôme, et ce jusqu'à son démontage en 1993. Classée **Trésor National** en 2000, l'œuvre a été acquise en 2004 par la Ville de Paray-le-Monial, qui entreprit alors sa restauration. Aujourd'hui l'objet d'une nouvelle présentation au musée du Hiéron, notamment par la restitution de son **système de rotation** – conçu par Chaumet à l'origine, le mécanisme tournant de cette imposante pièce de trois tonnes est aujourd'hui restauré et sera en place au musée dans le cadre de visites de groupe, sur rendez-vous, et lors des Journées du Patrimoine –, l'œuvre provoque un émerveillement en donnant vie aux multiples saynètes ainsi mises en mouvement.

La *Via Vitæ* représente les épisodes marquants de la vie du Christ, de sa naissance – la Nativité, en bas à gauche – à sa résurrection, au sommet du rocher. Les cent trente-huit figurines illustrant les scènes de la vie du Christ sont des **statuettes chrysléphantines** – composées d'or et d'ivoire – considérées des plus précieuses dans l'antiquité grecque. Avec ses trois mètres de hauteur et son poids supérieur à trois tonnes, la composition est impressionnante. Sur les pentes d'une montagne constituée de dix-huit blocs de marbre, neuf groupes de figures prennent place le long d'un chemin évoquant la Nativité, Jésus parmi les docteurs, le Sermon sur la montagne, les noces de Cana, la résurrection de Lazare, puis la Cène. Le sentier se fait plus escarpé pour ensuite présenter le Jardin des Oliviers, la Flagellation puis le Calvaire, au centre.

Plus haut en arrière-plan, la Résurrection – d'où jaillit un fleuve d'albâtre symbolisant la source de vie – est couronnée de deux figures féminines – l'Amour et la Justice – qui brandissent une hostie – le corps du Christ – **sertie de diamants et de rubis**, et formant les initiales IHS, "Jésus Sauveur des Hommes" en latin. Au sommet domine un triangle – symbole de la Trinité – en cristal de roche, encadré d'une gloire aux rayons de cuivre doré, tandis que le socle et les décors de chaque scène alternent marbres, albâtre et onyx.

**La face dorsale de la *Via Vitæ*** est peuplée de symboles d'origines diverses et représente d'autres scènes : la religion musulmane, le bouddhisme et l'hindouisme, associés aux sept péchés capitaux.



Joseph Chaumet, *Via Vitæ*, 1894-1904, détail de la face dorsale © Laurent Chaintreuil

## La *Via Vitæ* : un manifeste de l'engagement chrétien de Joseph Chaumet

Conçue par Joseph Chaumet comme un chef-d'œuvre au sens du compagnonnage, cette remarquable pièce d'orfèvrerie réhabilite ici l'adage médiéval que **rien n'est trop beau pour Dieu** dans le choix de nobles matériaux et de pierres précieuses travaillés jusqu'aux moindres détails.

Fervent catholique, Joseph Chaumet dépensa une part importante de ses revenus en œuvres de charité, et employa sa remarquable maîtrise de l'art de joaillier à la réalisation de deux grands monuments qui exprimaient sa foi, *Christus Vincit* – présenté à l'Exposition universelle de Paris en 1900 – et *Via Vitæ*. Ils constituaient sa riposte personnelle à la législation anticléricale promue par Emile Combes, qui menaçait l'Eglise en expulsant du pays les congrégations religieuses et en confisquant leurs biens. <sup>(1)</sup>

Si l'œuvre est proclamation de foi, il faut replacer la ***Via Vitæ* dans le contexte social et culturel de la France** au moment de son exécution, entre 1894 et 1904. Il s'agit sans conteste de l'une des plus étonnantes expressions de l'art sacré qui soit issue de l'inquiétude des fins de siècle. L'industrialisation, le progrès des sciences, le matérialisme, ont déjà plus qu'infléchi la société. L'opinion est écartelée par l'affaire Dreyfus et une politique anticléricale qui ouvrait sur l'école libre, notamment marquée par la loi Combes supprimant l'enseignement religieux, suivie de la séparation des Eglises et de l'Etat. C'est dans cette atmosphère tourmentée qu'à l'âge de quarante-deux ans, Joseph Chaumet va concevoir la *Via Vitæ* comme une affirmation de convictions et réaction devant l'imbraglio des doctrines spirituelles et profanes, dans un retour médiéval de l'hommage à Dieu par un chef-d'œuvre. <sup>(2)</sup>

D'après un texte manuscrit de Joseph Chaumet, le roc – base de la montagne en marbre bleu-gris des Pyrénées et entouré d'albâtre figurant les flots – « représente la matière à travers laquelle circule la vie qui a sa source en Dieu ». Cette dernière est matérialisée par le fleuve qui, sous le Christ ressuscité, jaillit du tombeau ouvert par un ange, « sortant de Dieu sans que l'on puisse pénétrer le mystère de son origine, symbole de la vie, il traverse le tombeau du Christ pour montrer que la mort de Dieu Rédempteur a régénéré ainsi la source de la vie ».

<sup>(1)</sup> source : catalogue du musée Carnavalet, 1997.

<sup>(2)</sup> source : Axelle de Gaigneron, *Connaissance des Arts* #382, décembre 1983.



Joseph Chaumet, *Via Vitæ*, 1894-1904, personnages en or et ivoire, détail de la scène de la Flagellation © Jean-Pierre Gobillot

## Divines joailleries - l'exposition, autour de la *Via Vitæ*

Afin de documenter l'exposition et de contextualiser l'œuvre de Joseph Chaumet, des pièces d'exception et de nombreux documents – photographies d'époque et dessins préparatoires – viennent compléter la nouvelle mise en scène de la *Via Vitæ*, grâce notamment à des **prêts de la famille et de la maison Chaumet**, du **musée de Vitré**, de la paroisse de **Hyères**, du Sanctuaire de **Montligeon** ainsi que de collections particulières.

Parmi les pièces les plus remarquables : une réplique du ***Christus Vincit*** – initialement réalisé par Joseph Chaumet pour l'Exposition Universelle de 1900 – en argent, argent doré, argent ciselé, quartz et cristal pressé ; deux ***Couronnes pour la statue de la Vierge et de l'Enfant***, l'une commande de l'Evêque de Fréjus (1909), la seconde commande du Sanctuaire de Montligeon (1933-1935) ; un ***Anneau épiscopal*** avec deux anges en prière aux ailes déployées sur la monture, en or et topaze ; hosties en diamants, en lapis-lazuli, ciboires et calvaires en argent... ainsi qu'un portrait au pastel de Joseph Chaumet et son **buste en marbre**.



**Maison Chaumet**, *Couronne pour la statue de la Vierge*, 1933-1935, or, diamants, rubis, grenats, topazes, tourmalines, améthystes, olivines et émail, 19 x 40 x 34 cm © Sanctuaire de Montligeon

### Informations pratiques

**Musée du Hiéron** – Conservatrice du musée : Dominique Dendraël

13 rue de la Paix 71600 Paray-le-Monial | 03 85 81 79 72 | [musee.hieron@mairie-paraylemonial.fr](mailto:musee.hieron@mairie-paraylemonial.fr) | [www.musee-hieron.fr](http://www.musee-hieron.fr)

#### Divines joailleries – l'art de Joseph Chaumet

Exposition du 14 juin 2014 au 4 janvier 2015

**Horaires** – Tous les jours (sauf lundi) 10h30-12h30 et 14h-18h | Juillet et août : tous les jours aux mêmes horaires

**Tarifs** – 4 € plein tarif | 3 € tarif réduit | Gratuit pour les moins de 18 ans | Accueil de groupes sur réservation

**Accès** – en voiture : autoroute A6/E15 sortie Mâcon, direction Charolles

– en train : à 2h15 de Paris-Lyon en TGV, arrêt Le Creusot-Montchanin, correspondance assurée par navette jusqu'à la gare de Paray-le-Monial (à prendre avec le billet SNCF) | à 1h55 de Lyon en TER | à 1h45 de Dijon en TER